

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Au rang des premières
localités de la région*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 840 titres à ce jour. « Notre bourg, même dès les temps les plus primitifs, eut une certaine importance, qui permit de le classer au rang des premières localités de la région. Au XIII^e siècle, Pavilly comptait 2 000 habitants et 412 feux. Sa situation géographique, vraiment exceptionnelle, l'influence prépondérante de ses seigneurs, ne furent pas étrangères à la constante prospérité de notre pays, à travers les siècles et les maux du Moyen Âge. Pavilly était autrefois plutôt un centre agricole. Le travail mécanique était, cela va sans dire, complète-



ment inconnu. La culture, de son côté, exigeait une main-d'oeuvre considérable, à diverses époques de l'année ; aussi la majeure partie des habitants travaillait aux champs, c'était d'ailleurs l'unique moyen de subsistance pour la classe pauvre. On profitait de la morte saison pour se livrer au filage du lin ou du chanvre. Cette opération s'effectuait soit à la quenouille, soit au rouet. Les filles avaient coutume de filer elles-mêmes leur trousseau. Cet usage fort en vogue dans la contrée, existait encore il y a environ 60 ans. »

Bientôt réédité HISTOIRE DE PAVILLY des origines à 1900

Le château d'Esneval
fut construit par les Normands

par **G. BOUCHEZ
et Paul QUESNAY**

En 662, saint Philibert, abbé de Jumièges, fonda un monastère de femmes sur le site de Pavilly. Sainte Austreberthe, venue de l'abbaye de Portle-Grand sur la Somme, en fut la première abbesse. Elle est au cœur d'une légende qui la confronte à un loup. Celui-ci, affamé, attaqua un âne qui appartenait aux religieuses. En pénitence, sainte Austreberthe le contraignit à transporter leur linge, comme le faisait sa victime, jusqu'à la fin de ses jours. L'abbesse fit édifier trois églises, dédiées à la Vierge, à saint Martin et à

saint Pierre, et mourut en 703. Le monastère fut détruit par les Normands au IX^e siècle, puis reconstruit en 1090 pour les religieux bénédictins. Après son abandon en 1717, la chapelle fut rachetée puis rendue au culte en 1860. Amalbert qui avait fait don des terres pour fonder l'abbaye, résidait dans un château qui disparut lors de la guerre de Cent Ans. Le château d'Esneval fut construit par les Normands et son seigneur combattit à la bataille d'Hastings. Il fut fortifié par Charles V, puis détruit par les Anglais et reconstruit par Robert de Dreux en 1478. La famille d'Esneval fut constamment en possession de ces terres, depuis le XIII^e siècle ; la guerre de Cent Ans et son occupation anglaise l'en éloignèrent. Grâce à Charles VII, elle revint, glorieuse, sur son territoire.

La destruction de Pavilly par Charles le Téméraire

La première partie se compose de quinze chapitres. Les premiers traitent des origines : l'époque gauloise, le pays de Caux et le Vexin et l'origine de Pavilly. L'auteur étudie ensuite les circonstances de l'établissement de la religion chrétienne et de la fondation du monastère de Pavilly. Il s'intéresse aux Normands et à l'établissement du prieuré. Il se consacre ensuite aux croisades et à la seigneurie de Pavilly, puis à la guerre de Cent Ans et à la destruction de Pavilly par Charles le Téméraire. L'auteur étudie ensuite les répercussions des guerres de Religion sur la cité, avant qu'elle n'entre dans un siècle de paix. La période suivante est celle de la Révolution. La première partie se termine par l'époque qui va de la Révolution jusqu'à la guerre de 1870 et par Pavilly depuis 1870. La seconde partie débute par la baronnie d'Esneval. Le livre se poursuit avec une description de l'église paroissiale et une étude sur des reliques. L'auteur se penche ensuite sur les anciennes chapelles et le patronage d'église des seigneurs d'Esneval. Il consacre les pages suivantes au prieuré et à la chapelle Sainte-Austreberthe. Il rapporte les détails sur le procès des Chartreux, avant de s'intéresser à l'orphelinat, à l'hospice, aux cultes et aux anciennes confréries, à la justice et à l'instruction publique. Il rassemble les biographies de quelques personnalités de la région : Jacques-Salbigoton Quesné, littérateur et romancier, né en 1178 ; le colonel Joseph-Parfait-Amand Daussey, né en 1769 ; Adolphe-Achille Botte, compositeur et critique musical, né en 1823 ; Marie Duval, *la Nourrice de Pavilly* ; Noël-Honoré Fauvel, médecin, né en 1814. Le dernier chapitre intitulé « Pavilly moderne » reprend les coutumes de la commune, les constructions récentes, des statistiques sur la population, les budgets. Il donne également le tableau des maires et des adjoints, fait l'inventaire des sociétés, répertorie les marchés et les foires ainsi que le nom des rues et des places.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2845 TITRES**

**64 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

